

process. Tarsus III ending in a small ventro apical process and a larger dorso apical spine. Tarsus IV normally developed.

Host and locality :

From the ear canal of the Proboscis monkey, *Nasalis larvatus* WURMB, (Cercopithecidae, Colobinae) (S.R. n° 1101/1-15), East Malaysia, Sabah, Kuala Penyu District (N.E. Borneo), Malaysia. July 1977. Holotype and 6 female paratypes, allotype and 2 male paratypes, 3 tritonymphs and 1 larva. Holotype in the collections of Institut royal d'Histoire naturelle, Bruxelles. Paratypes in Institut for Medical Research, Malaysia and in the collections of the authors. The type host was shot near a rubber plantation. *N. larvatus* is confined to the island of Borneo where it has been found in the mangrove forest of the coast and estuaries and the riparian forest of the lower and middle reaches of major rivers. It is characteristically arboreal, but frequently descends to the ground. Ecological evidence suggests that this species evolved in Borneo as specialized offshoot of the ancestral colobine stock.

Acknowledgement

We thank Mr Jeffery Hui, Entomologist, Vector Control Unit, Department of Medical Services, Kota Kinabalu, Sabah, Malaysia for sending us the material,

References

- FAIN A., 1963. — Les Acariens producteurs de gale chez les Lemuriens et les singes avec une étude des Psoroptidae (Sarcoptiformes). *Bull. Inst. Roy. Sci. nat. Belgique*, XXXIX (32): 1-125.

Addendum

After this paper had been sent for publication we received from Prof. B.R. Laurence, of the London School of Hygiene and Tropical Medicine, several specimens of mites collected from *Presbytis* sp. from Kiaru. Kuala, Penyu, Malaysia, 6.V.1977. These mites also belong to *Nasalielges borneensis*. We thank Prof. B.R. Laurence who sent us these mites.

APHIDIUS FRUMENTARIUS n. sp. LATTEUR
(Hymenoptera, Aphidiidae),
PARASITE DE DIVERS PUCERONS DE CEREALES
(Homoptera, Aphididae) EN BELGIQUE*

par G. LATTEUR** et A. RASSEL***

Introduction

Dans notre pays, les deux principaux pucerons des céréales, *Metopolophium dirhodum* (WALKER) et *Sitobion avenae* (F.), peuvent être parasités par trois espèces du genre *Aphidius* (LATTEUR, 1973). L'identification de deux d'entre elles, *Aphidius ervi* (HALIDAY) et *Aphidius picipes* (NEES), est aisée. Leurs caractéristiques morphologiques correspondent à celles décrites par STARY (1973) dans sa révision du genre *Aphidius*.

Ce genre comprend deux autres espèces parasites des pucerons des céréales : *Aphidius uzbekistanicus* LUZHETZKI et *Aphidius rhopalosiphi* DE STEFANI-PEREZ (syn. : *A. equiseticola* STARY).

Cependant, si ces deux espèces sont bien différentes d'*A. ervi* et d'*A. picipes*, les caractéristiques morphologiques qui permettent de les reconnaître l'une de l'autre portent sur des détails de structure qui ne sont pas nettement tranchés, ce qui rend très malaisée l'identification de spécimens isolés. Cette étude avait pour but, au départ, de déterminer l'identité exacte de nos parasites en effectuant des observations sur un grand nombre afin de mieux connaître les valeurs moyennes.

* Déposé le 2 mai 1979.

** Station de Zoologie appliquée, Chemin de Liroux, 8, B-5800 Gembloux.

*** Station de Chimie et Physique agricoles, Laboratoire de Microscopie électronique, Chaussée de Wavre, 115, B-5800 Gembloux.

Matériel

Les spécimens étudiés proviennent tous de momies de pucerons des céréales (*S. avenae* ou *M. dirhodum*) prélevées en juin et juillet dans des champs de céréales en Hesbaye et en Thudinie (Belgique). Ramenée au laboratoire, chaque momie était placée dans un tube en verre obturé avec de l'ouate et stocké à environ 20° C, jusqu'à la sortie du parasite.

Méthode

Pour caractériser les spécimens, quatre particularités morphologiques ont été examinées. Il s'agit de celles que STARY (1973) utilise principalement dans sa clé de détermination des espèces du genre *Aphidius*.

1. Les sculptures de l'aire latérale antérieure du pétiole :

Chez les *Aphidius*, les sculptures de l'aire latérale antérieure du pétiole (premier segment métasomatique) sont de trois types. Le premier se présente comme une gaufrure plus ou moins nette (fig. 1 A). Le second est formé de deux ou trois côtes bien distinctes qui s'étirent dans le sens de l'axe du pétiole (fig. 1 B). Enfin, ces côtes peuvent être nettement plus nombreuses, elles sont alors moins prononcées (fig. 1 C), comme c'est le cas chez les spécimens examinés. Le nombre moyen de côtes est un critère important de différenciation, mais, lorsqu'elles sont nombreuses, il est malaisé de les compter à la loupe binoculaire. Aussi, ce caractère a-t-il été examiné sur photos réalisées au microscope à balayage.

Les côtes ont été comptées dans la zone la plus large du faisceau qu'elles constituent, soit en général en dessous de l'ouverture du stigmate.

2. L'index tentorial :

L'index tentorial est le rapport de la plus courte distance séparant le bord de l'œil du bord de la cavité tentoriale (ligne tentorio-oculaire) à la distance qui sépare les deux cavités tentoriales (ligne intertentoriale) (fig. 2). Ces segments ont été mesurés à la loupe binoculaire sous un grossissement de 120 fois, après avoir été placés perpendiculairement à la ligne de visée.

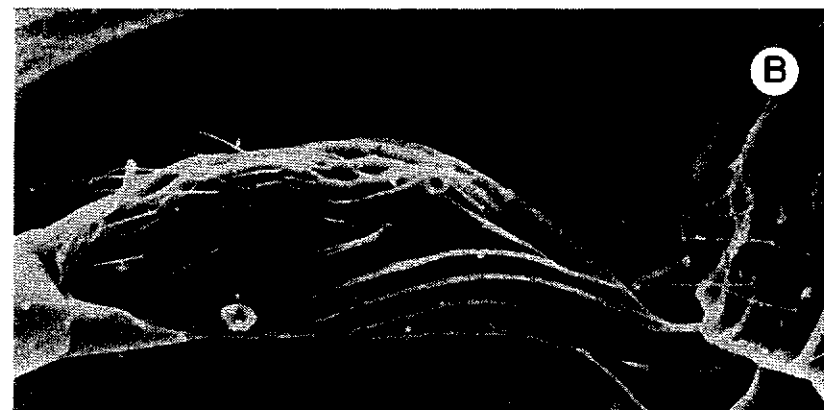
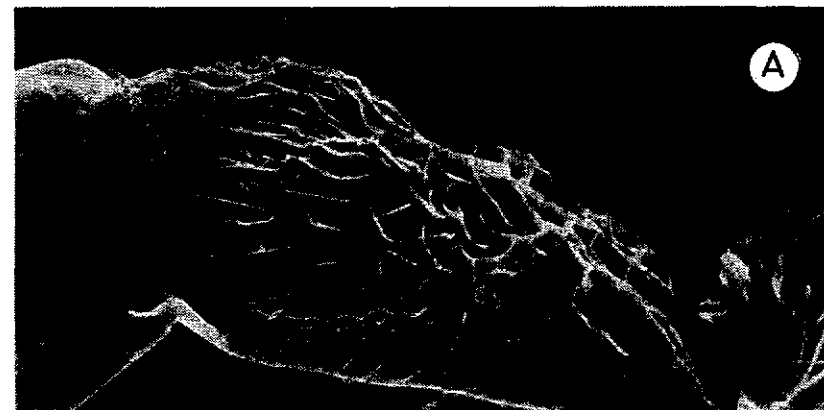


FIG. 1. — Face latérale du pétiole d'*Aphidius ervi* (A), d'*A. picipes* (B) et d'*A. frumentarius* n. sp. (C), vue au microscope à balayage.

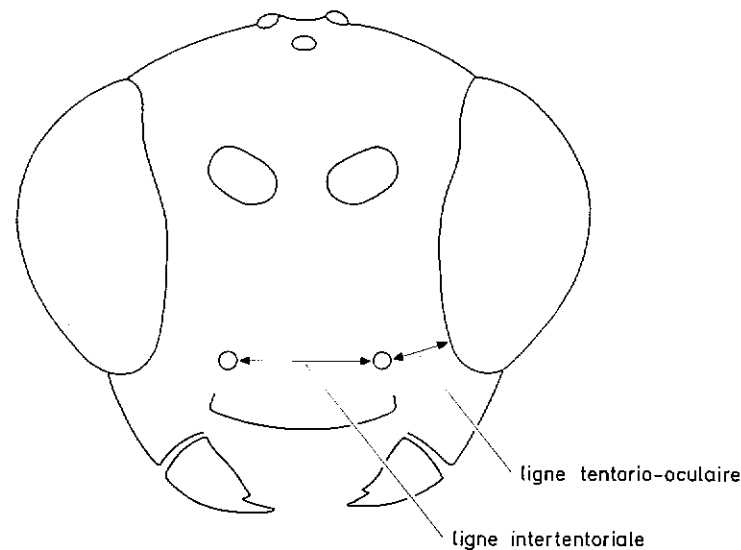


FIG. 2. — Schéma de la tête d'un *Aphidius* sp. représentant la ligne intertentoriale et la ligne tentorio-oculaire (d'après STARY, 1973).

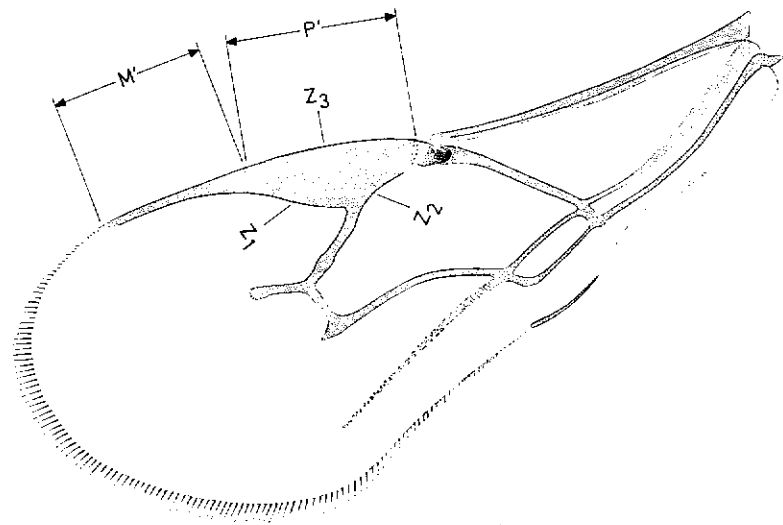


FIG. 3. — Aile antérieure d'*Aphidius* spp. : Z1, Z2, et Z3 désignent les trois veines bordant le ptérostigma. M' et P' représentent respectivement les longueurs du métacarpe et du ptérostigma telles qu'elles ont été définies dans l'article.

3. Le rapport de la longueur du métacarpe à celle du ptérostigma :

La mesure de la longueur du métacarpe (veine R1 de l'aile antérieure) et du ptérostigma s'est avérée particulièrement malaisée. Cela est dû au fait que le ptérostigma de la plupart des exemplaires étudiés s'étrécit progressivement vers le métacarpe de sorte que bien souvent il est très difficile de repérer la fin du premier et le début du second (fig. 3). Aussi, une autre limite, mieux définie, fut-elle recherchée. Nous avons observé que le ptérostigma n'est pas uniformément assombri mais présente vers l'extérieur, le long de ses trois côtés, une zone plus foncée ressemblant à une veine désignée sur la figure 3 par les lettres Z1, Z2, Z3. L'endroit de confluence interne des zones Z1 et Z3, relativement plus facile à repérer que la fin du ptérostigma, fut choisi arbitrairement comme limite entre ce dernier et le métacarpe. P' et M' (fig. 3) représentent les longueurs ainsi définies du ptérostigma et du métacarpe.

Sur environ un tiers des ailes antérieures examinées, cette limite ou l'extrémité du métacarpe, et parfois les deux, n'ont pu être repérées avec précision et le rapport n'a pu être déterminé.

Pour effectuer ces mesures, les ailes ont été placées entre lame et lamelle, dans du polyvinyl de phénol et examinées au microscope sous un grossissement de 75 fois.

4. Le nombre d'articles des antennes :

Le nombre d'articles des antennes constitue aussi un caractère spécifique retenu par STARY. Il a été déterminé à la loupe binoculaire sous un grossissement de 50 fois.

Résultats et discussion

Les résultats sont consignés dans le tableau 1 et dans les annexes 1 et 2. Le nombre de stries sur le pétiole est de 16,1 en moyenne chez les femelles et varie de 12 à 21. Il est de 13,3 chez les mâles avec un minimum de 6 et un maximum de 20.

Si l'on se réfère à STARY (1973), *A. rhopalosiphi* femelle possède de 4 à 6 stries sur le pétiole, tandis que celui de *A. uzbekistanicus* en présente 8 à 12 en général et plus rarement 5, 6, 7 et 13. Cet auteur ne donne pas d'indication en ce qui concerne les mâles. Nos spécimens présentent donc un nombre de stries nettement plus

TABLEAU

Paramètres comparés chez *A. frumentarius* n. sp., *A. rhopalosiphi* et *A. uzbekistanicus**

	Nombre de stries sur le pétiole	Index tentorial	Rapport longueur M'/P' ou (M/P)	Nombre d'articles aux antennes
<i>A. frumentarius</i> n. sp. femelles mâles	12 à 21 (\bar{x} = 16,1)** 6 à 20 (\bar{x} = 13,3)	0,3 à 0,5 (\bar{x} = 0,37) 0,3 à 0,7 (\bar{x} = 0,47)	0,7 à 1,2 (\bar{x} = 1,0) 0,7 à 1,3 (\bar{x} = 1,0)	16 à 18 (\bar{x} = 17,0) 16 à 20 (\bar{x} = 19,2)
<i>A. rhopalosiphi</i> femelles mâles (Stary, 1973)	4 à 6	0,3 à 0,4	(1,0) (Stary, 1976)***	16 à 18
<i>A. uzbekistanicus</i> femelles mâles (Stary, 1973)	8 à 12 (9 à 13)	0,4 à 0,5	(0,7) (Stary, 1976)***	15 à 17

* En annexes, on trouvera le détail des mesures effectuées sur les spécimens d'*A. frumentarius* n. sp.

** \bar{x} = moyenne de l'échantillon.

*** Ce rapport a été calculé à partir des longueurs * réelles * du métacarpe et du ptérostigma.

ANNEXE 1. — Détails des mesures effectuées sur les exemplaires femelles d'*Aphidius frumentarius* n. sp.

N° en collection	Nombre de stries sur le pétiole	Index tentorial	Rapport M' / P'		Nombre d'articles aux antennes
			aile gauche	aile droite	
32	--	0,3	1,0	--	18
42	18	0,4	1,1	1,1	--
108	13	0,4	1,0	1,0	17
117	19	0,3	1,2	1,1	17
119	17	0,4	1,0	1,1	17
183	19	0,4	0,9	0,9	16
214	16	0,4	1,0	1,0	17
310	17	0,4	1,0	1,0	17
315	15	0,5	1,0	1,0	17
316	16	0,4	--	0,9	17
427	13	0,4	0,9	--	17
429	15	0,4	1,0	--	18
454	18	0,4	0,9	--	17
464	15	--	--	1,0	17
483	14	0,3	1,1	0,9	17
530	14	0,4	--	--	16
761	20	0,4	--	--	17
857	16	0,4	--	0,9	17
872	14	0,4	--	--	16
883	18	0,3	1,0	0,9	17
912	--	0,4	0,9	0,9	16
1039	12	0,4	--	1,0	18
1040	13	0,4	1,0	1,0	17
1041	16	0,4	1,1	1,0	16
1042	15	0,3	--	1,1	17
1088	12	0,3	0,9	0,9	16
1115	13	0,5	0,9	0,9	16
1121	21	0,3	1,1	--	17
1154	14	0,4	1,0	1,1	17
1159	14	0,3	1,1	1,0	17
1176	18	0,3	--	--	17
1186	--	0,5	0,7	0,8	16
1215	--	0,4	1,0	1,1	17
1265	16	0,4	--	--	17
1271	17	0,3	1,1	1,1	18
1276	--	0,4	--	--	17
1281	20	0,4	1,0	0,7	17
1282	16	0,3	1,1	--	18
1284	15	0,3	--	0,9	18
1299	16	0,4	1,1	1,1	17
1304	19	0,3	1,1	--	17
1309	17	0,4	--	0,9	17
1310	18	0,4	1,0	0,9	18
1311	14	0,3	--	--	17
1316	19	0,4	--	--	17
1317	--	0,3	1,1	0,9	17

élevé que *A. rhopalosiphi* et bien que dans une moindre mesure, que *A. uzbekistanicus*. Seuls 6 exemplaires femelles sur 40, représentant 12 ou 13 stries, rejoignent la limite supérieure que STARY donne pour *A. uzbekistanicus*.

L'index tentorial de nos *Aphidius* sp. femelles est de 0,37 en moyenne. Sur 45 spécimens, 27 voient cette donnée être égale

ANNEXE 2. — Détails des mesures effectuées sur les exemplaires mâles d'*Aphidius frumentarius* n. sp.

N° en collection	Nombre de stries sur le pétiole	Index tentorial	Rapport M'/P'		Nombre d'articles aux antennes
			aile gauche	aile droite	
60	20	0,5	1,0	1,0	17
75	12	0,6	--	--	19
80	15	0,4	1,0	--	19
91	17	0,4	1,0	1,3	16
124	10	0,5	0,9	1,1	19
157	12	0,5	0,9	0,8	19
164	16	0,5	--	--	19
446	15	0,5	1,0	1,0	19
449	17	0,7	--	--	19
466	12	0,4	0,8	0,7	19
732	--	0,5	1,1	--	19
770	10	0,3	1,0	1,2	19
774	13	0,3	--	--	20
841	12	0,5	0,9	0,9	20
858	9	0,5	1,1	--	20
974	14	0,3	--	--	20
994	15	0,4	0,9	1,0	19
1116	16	0,5	--	--	20
1137	13	0,4	1,0	--	19
1167	12	0,4	--	--	19
1168	6	0,5	--	0,8	20
1270	12	0,7	1,0	0,9	19
1274	14	0,5	1,2	1,1	20
1295	12	0,5	1,0	0,9	20
1296	12	--	1,0	--	20
1297	--	0,5	--	1,1	20
1306	16	0,4	1,2	--	20
1318		0,4	1,2	--	19

à 0,4 ; 15 à 0,3 et 3 à 0,5. Pour ce caractère, ils correspondraient donc plus à *A. rhopalosiphi*, dont l'index tentorial est de 0,3 à 0,4, qu'à *A. uzbekistanicus*, espèce pour laquelle il est de 0,4 à 0,5. L'index tentorial de nos exemplaires mâles est de 0,47 en moyenne, soit nettement plus élevé que celui des femelles. STARY ne donne pas de précision à ce sujet.

Le second rapport étudié est celui de la longueur du métacarpe à celle du ptérostigma (M'/P'). Il est en moyenne de 1,0 pour les femelles comme pour les mâles. On observe parfois une différence

importante de l'ordre de 30 % entre la valeur de ce rapport concernant l'aile droite d'une part, et l'aile gauche d'autre part, mais en général l'écart est égal ou inférieur à 10 %.

STARY (1976) a rectifié les valeurs qu'il donnait pour ce rapport dans son article de 1973, et considère que chez *A. rhopalosiphi* la longueur du métacarpe est quasi égale à celle du ptérostigma, tandis qu'elle est 1/3 plus courte que ce dernier chez *A. uzbekistanicus*. Extrapolé à nos mesures, cela signifierait que chez *A. rhopalosiphi* notre rapport M'/P' devrait être pour le moins nettement supérieur à 1 et proche de 1 chez *A. uzbekistanicus*.

Le nombre d'articles aux antennes chez nos individus femelles est de 17,0 en moyenne (de 16 à 18). Il est de 19,2 (de 16 à 20) chez les mâles. La majorité de nos femelles (30 sur 45) présentent 17 articles et, selon la description de STARY, appartiendraient donc aussi bien à *A. rhopalosiphi* qu'à *A. uzbekistanicus*, puisque pour la première le nombre d'articles est de 17 ou 18 (rarement 16) et pour la seconde, de 16 ou 17 (rarement 15). Pour les mâles, STARY ne signale pas de différence entre les deux espèces qui ont 19 ou 20 articles, ce que nous avons observé également.

Conclusion

Le nombre de stries sur le pétiole permet d'affirmer qu'aucun des spécimens examinés n'appartient à l'espèce *A. rhopalosiphi* et que la plupart d'entre eux sont différents d'*A. uzbekistanicus*. Par contre, le nombre d'articles aux antennes, tout comme l'index tentorial, se rapprochent en moyenne plus de ceux observés par STARY chez *A. rhopalosiphi*. Enfin, le rapport de la longueur du métacarpe à celle du ptérostigma est plus proche de celui d'*A. uzbekistanicus* que de celui d'*A. rhopalosiphi*.

Suite à ces observations, il paraît clair que les spécimens que nous avons examinés n'appartiennent ni aux espèces *A. rhopalosiphi* et *A. uzbekistanicus*, ni à aucune autre espèce décrite par STARY (1973) dans sa révision des *Aphidius*. Il semble donc bien que nous ayons à faire à une nouvelle espèce que nous appellerons *Aphidius frumentarius*.

Description

Femelle holotype : Yeux ovales (2 : 3) parsemés de petits poils. Index tentorial 0,4. Triangle ocellaire droit. Antennes de 17 arti-

cles. Article 1 du flagelle trois fois et demi aussi long que large ; article 2 égal à l'article 1 ; portion apicale du flagelle non épaissie.

Propodeum (comme à la figure 4 A) : aréole centrale petite. Carènes centrale et longitudinales bien distinctes. Aile antérieure (comme à la figure 4 B) : M' presque égal à P' ; P' presque égal à quatre fois la largeur du ptérostigma ; abscisse radiale 2 égale aux 3/4 de l'abscisse radiale 1.

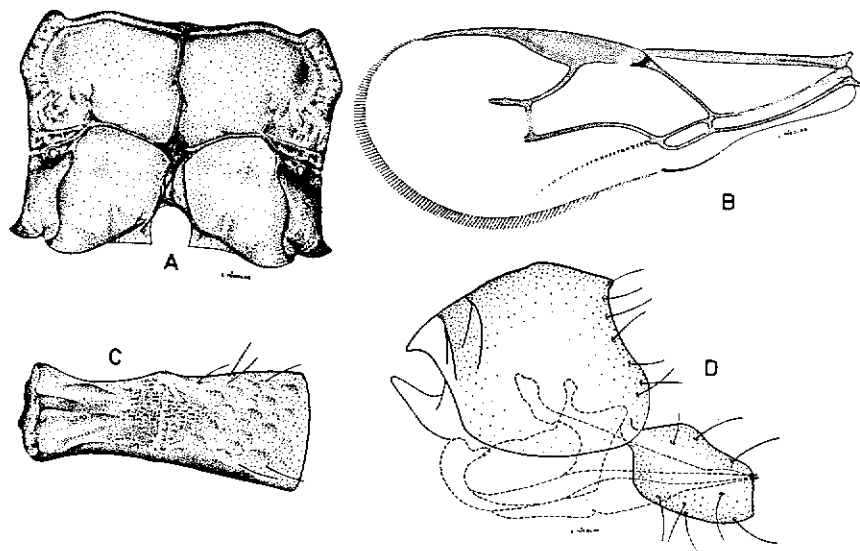


FIG. 4. — *Aphidius frumentarius* n. sp. : A, propodeum ; B, aile antérieure ; C, pétiole vu du dessus ; D, genitalia. D'après une femelle paratype.

Pétiole (comme à la figure 4 C) : 3,5 fois aussi long que sa largeur au niveau des stigmates ; tubercules stigmatiques peu distincts ; au moins 14 stries visibles à la loupe binoculaire dans la zone la plus large du faisceau. Genitalia (comme à la figure 4 D).

Coloration : tête noirâtre ; clypéus et front brun pâle ; pièces buccales jaunes, excepté les mandibules qui sont brun pâle avec leur apex plus sombre. Antennes brunes ; l'articulation du pédicelle, ce dernier, le scape, le premier article du funicule et la moitié basale du second, brun pâle. Mésosoma noirâtre, excepté le pronotum qui est brun pâle. Ailes hyalines à nervures brunâtres. Pattes brun pâle avec les tarsi, surtout le dernier article, assombris. Pétiole brun pâle, deuxième tergite métasomatique avec une tache

basale jaunâtre, le reste du gaster brun foncé. Valves de l'ovipositeur noires.

Longueur du corps : environ 2,0 mm.

Mâle allotype : Antennes de 19 articles. Corps dans l'ensemble plus sombre que celui de la femelle, sauf l'abdomen.

Variations : Les limites des variations observées au niveau des caractères morphologiques principaux (nombre de stries sur le pétiole, index tentorial, rapport de la longueur du métacarpe à celle du ptérostigma et nombre d'articles aux antennes) ont été présentées dans le tableau 1. La coloration, principalement celle des individus femelles, est très variée. La couleur du pétiole, par exemple, qui, en général, est jaune à brun pâle, peut être presque noire.

Matériel : Obtenu de *Metopolophium dirhodum* (WALKER), de *Metopolophium festucae* (THEOBALD), de *Rhopalosiphum padi* (L.) et de *Sitobion avenae* (F.), sur *Triticum aestivum* L. en Belgique.

Holotype femelle : Thisnes, 13-VII-72, obtenu de *S. avenae*, in coll. G. Latteur.

Allotype mâle : Thisnes, 13-VII-72, obtenu de *M. dirhodum*, in coll. G. Latteur.

Paratypes : 1 femelle : Thisnes, 28-VI-72 à partir de *S. avenae* ; 7 femelles : Thisnes, 13-VII-72 à partir de *S. avenae* ; 2 femelles : Thisnes, 13-VII-72 à partir de *M. dirhodum* ; 1 femelle : Gembloux, 12-VII-72 à partir de *S. avenae* ; 1 femelle : Vellereille-les-Brayeux, 14-VII-72 à partir de *R. padi* ; 2 femelles : Milmort, 24-VI-74 à partir de *M. festucae* ; 2 femelles : Thisnes, 13-VII-72 à partir de *S. avenae* ; 1 mâle : Thisnes, 13-VII-72 à partir de *M. dirhodum* ; 2 mâles : Thisnes, 13-VII-72 à partir de *S. avenae*, in coll. G. Latteur.

Une femelle : Doel, 26-VI-72 à partir de *S. avenae* ;

Deux femelles : Doel, 7-VII-72 à partir de *M. dirhodum* ;

Une femelle : Doel, 7-VII-72 à partir de *S. avenae* ;

Une femelle : Doel, 13-VII-72, à partir de *S. avenae* ;

Une femelle : Vechmaal, 11-VII-72 à partir de *S. avenae* ;

Un mâle : Gembloux, 12-VII-72 à partir de *M. dirhodum* ;

Une femelle : Gembloux, 25-VII-72 à partir de *S. avenae* ;

in coll. P. Dessart, Musée Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles.

Une femelle : Vechmaal, 11-VII-72 à partir de *S. avenae* ;

Une femelle : Vellereille-les-Brayeux, 5-VII-72 à partir de *M. dirhodum* ;

Une femelle : Vellereille-les-Brayeux, 20-VII-72 à partir de *M. dirhodum* ;

Une femelle : Liroux, 1-VII-72, à partir de *M. dirhodum* ;

Deux femelles : Ooike, 14-VII-72 à partir de *S. avenae* ;

Une femelle : Ooike, 29-VI-72 à partir de *S. avenae* ;

Un mâle : Oike, 14-VII-72, in coll. P. Sary, Institut d'Entomologie, Académie tchécoslovaque des Sciences, Prague.

Les préparations d'ailes et de pétiole des spécimens qui ont servi à l'étude ainsi que les autres parties de leur corps se trouvent dans la collection de G. Latteur, sous les numéros qui sont mentionnés en annexe.

Remerciements

Les auteurs remercient chaleureusement Madame C. André-Torrekens, ainsi que Messieurs J. Nicolas et B. Van Landuyt, qui ont apporté leur collaboration technique à la réalisation de ce travail. Ils sont également très reconnaissants à Messieurs J. Bernard et P. Dessart de s'être intéressés à cette recherche et d'avoir bien voulu accepter de revoir le manuscrit. Enfin, ils remercient vivement le Dr. Sary pour l'aide qu'il leur a apportée.

Résumé

L'examen de quatre paramètres, tels que le nombre de stries sur le pétiole, l'index tentorial, le rapport de la longueur du métacarpe à celle du ptérostigma et le nombre d'articles aux antennes a permis de différencier une nouvelle espèce d'Aphidiidae : *Aphidius frumentarius* n. sp. LATTEUR. Ces mesures ont été effectuées sur 46 exemplaires femelles et 28 exemplaires mâles. Ce nouvel *Aphidius* a été recueilli à partir de quatre espèces de pucerons des céréales : *Metopolophium dirhodum* (WALKER), *Metopolophium festucae* (THEOBALD), *Rhopalosiphum padi* (L) et *Sitobion avenae* (F.).

Bibliographie

- LATTEUR G., 1973. — Etude de la dynamique des populations des pucerons des céréales. Premières données relatives aux organismes aphidiphages en trois localités différentes. *Parasitica*, 29 (3) : 134-151.
- STARY P., 1973. — A review of the *Aphidius* — Species (Hymenoptera, Aphidiidae) of Europe. *Annot. zool. bot.*, Bratislava, 84 : 85.
- STARY P., 1976. Communication personnelle.

REMARQUE CONCERNANT

Carpophilus marginellus

MOTSCHULSKY, Belg, n.sp.

(Coleoptera Nitidulidae)

par François LECHANTEUR**

Des tranches d'un melon abandonnées, sous abri, à la fermentation afin d'éviter une dessiccation trop rapide, exercent en nos régions tempérées une attraction remarquable sur certains Nitidulidae : *Soronia*, *Eपुरaea* et *Glischrochilus*, habituellement corticoles.

Les 10, 11 et 14 août 1976, les pièges installés sous ombrage dans mon jardin à Herve (Liège) m'ont permis pour la première fois la capture de 4 exemplaires de *Carpophilus marginellus* MOTSCHULSKY, une espèce décrite de la péninsule indienne.

Absent en 1977 et en 1978, *Carpophilus marginellus* réapparaît en 1979, dans les mêmes conditions. Au total, 11 exemplaires sont capturés : le 30 août 1 ♂ et 1 ♀, le 31 août 2 ♂ et 1 ♀, le 2 septembre 1 ♀, le 5 septembre 1 ♂ et 2 ♀, le 8 septembre 1 ♀ et le 10 septembre 1 ♀.

Que la quasi totalité des récoltes ait été faite en fin d'après-midi, après les heures chaudes de la journée, se conçoit aisément dans le cas d'une espèce qui vit habituellement en région tropicale et subtropicale où sa répartition s'avère très large.

Reconnue comme parasite des produits entreposés, elle est signalée à Londres par HINTON en 1945 dans de la farine de blé et aux U.S.A. dans du riz entreposé. DOBSON (1954) mentionne encore son importation en Angleterre dans des noix de coco en provenance du Ghana et dans des grains de blé embarqués à Baltimore (U.S.A.). CONNELL (1956) l'a capturée occasionnellement sur

* Déposé le 7 novembre 1979.

** Rue de la Station 73, 4650 Herve.